



«Ici, tous les artistes ont été inspirés par Jean Tinguely. C'est lui qui nous a rendus un peu fous», sourit Pascal Bettex, responsable de l'exposition et artiste cinétique lui-même.

## guely se perpétue

la plus grande du genre mise sur pied en Suisse. «Je n'ai jamais vu un rassemblement d'art cinétique d'une telle ampleur, même pas à Kinetic Art Fair à Londres. Et cela dans le pays même de notre maître à tous, s'enthousiasme le sculpteur allemand Willi Reich. Quand une de ces folles machines tourne, c'est l'esprit et le goût pour le chaos organisé de Jean Tinguely qui se perpétue.»

### eurs attendus

Vincent Meunier, spécialisé dans les images hivernales. «Nouveauté, nous avons séparé les espaces entre artistes et galeristes», précise Jean-François Gailloud, président.

Jusqu'à dimanche au Centre de Congrès. L'exposition cinétique sera prolongée jusqu'au 20 novembre [www.mag-swiss.com](http://www.mag-swiss.com)

Responsable de l'exposition, le «créateur d'élucubrations mobiles» Pascal Bettex n'y a pas uniquement amené ses nouveaux engins aux engrenages «impossibles», soit non circulaires, mais aussi, sans doute, la première œuvre cinétique connectée, que l'on peut déclencher de l'autre bout du monde. Elle a déjà été acquise par le Lions Club International, qui tiendra sa convention l'an prochain à Montreux.

### Le goût de la difficulté

«En créant une œuvre, un artiste cinétique remet aussi en valeur des objets créés par nos prédécesseurs et dénichés dans des lieux improbables, commente Pascal Bettex. Il ne recherche pas la facilité. D'autant moins lorsqu'il décide de participer à une expo, pour laquelle il doit démonter sa sculpture et la remonter sur place. Nous envions les peintres qui n'ont qu'à emporter leurs toiles sous le bras.» Pas facile, en effet, de déplacer une boîte à musique de six tonnes, comme

celle de Dominique Andreae. Ancien collaborateur de Jean Tinguely dans son atelier de La Verrière, René Progina est venu, lui, avec ses mobiles métalliques monumentaux, mais aussi avec son side-car décoré par le maître.

A quoi sert finalement l'art cinétique? «A dégager de l'émotion, à faire vibrer les sens et à faire sourire, estime Pascal Bettex. La plupart des gens qui voient ce genre de sculptures ont la banane. Et les femmes y sont particulièrement réceptives.»

A Montreux, le prix des œuvres exposées se situe entre 5000 et 150 000 francs. Elles fonctionnent grâce à un moteur électrique, par la gravité ou par l'intervention du spectateur. Mais elles emploient le plus souvent d'étranges lois de la physique pour se mettre en branle.



Découvrez notre vidéo spéciale sur [tinguely.24heures.ch](http://tinguely.24heures.ch)